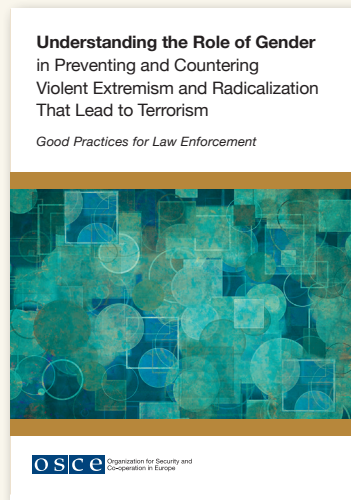




التحالف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION

 **CRITIQUE DE LIVRE 14**



Comprendre le rôle du genre Pour prévenir et combattre l'extrémisme violent et le radicalisme menant au terrorisme

Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE)

Juin 2020

w w w . i m c t c . o r g



Critique de livre

Une publication mensuelle - Département Général de la Planification et de la Coordination

Superviseur général

Le Major Général Mohammed bin Saïd Al-Mughaidi

Secrétaire Général de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme

Rédacteur en chef

Le Colonel Hassan Al-Amri

Directeur du Département de la Planification et de la Coordination

Conception, réalisation et édition

Société Taoq pour la Recherche et les Médias



Courriel: info@taoqresearch.org

Téléphone: +966 114890124



Critique de livre

Comprendre le rôle du genre Pour prévenir et combattre l'extrémisme violent et le radicalisme menant au terrorisme

Le terme de genre social est un terme moderne apparu dans les années 1970 en référence au terme anglais (Gender), pour décrire les rôles socialement établis des femmes et des hommes, et pour désigner les différences biologiques entre les hommes et les femmes. Sous la houlette de ce terme, sont apparus les concepts de sexe et de sexisme, et pour les distinguer, on peut dire que: Le sexe est la somme des caractéristiques biologiques qui divisent les êtres humains en femmes et en hommes. Quant au sexisme, il comprend les caractéristiques sociales distinctes entre les hommes et les femmes, dans lesquelles se chevauchent les dimensions psychologiques, biologiques, économiques, historiques, culturelles et religieuses, ce qui fait du genre, en somme, un phénomène social général.

Partant de ce qui précède, le terrorisme apparaît comme un phénomène phallocratique par excellence. Bien que les femmes soient impliquées dans le terrorisme, elles restent en général, en marge de ses activités majeures, qu'il s'agisse d'adopter son idéologie extrémiste, de rejoindre ses organisations, de participer à ses activités directes ou indirectes, de le rejeter ou de le combattre. Ce n'est un secret pour personne que l'extrémisme violent et le terrorisme (EVT) sont devenus aujourd'hui un défi transfrontalier inquiétant, qui ne concerne plus une quelconque race, religion, secte, confession, nation, idéologie ou sexe. La nature évolutive des menaces terroristes imprévisibles rend très difficile toute réaction préventive ou proactive.

Ce rapport traite d'une étude qui examine la question du travail et la participation des femmes à la prévention et à la lutte contre l'extrémisme violent et le terrorisme (EVT). L'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe (OSCE) a tenté de combler le fossé sur ce sujet, afin de parvenir à une étude objective sur des bases scientifiques et réalistes. Le rapport révèle l'engagement de l'OSCE à soutenir une approche qui tient compte des écarts entre les hommes et les femmes dans le secteur sécuritaire pour faire face au radicalisme et l'extrémisme violent menant au terrorisme. L'un des principaux éléments pour parvenir à une réponse sensible au genre face à la menace de l'EVT est d'assurer aux femmes une présence adéquate et une participation sérieuse à l'élaboration des politiques, des programmes et des plans stratégiques, ainsi que la participation aux tâches pratiques et opérationnelles, en particulier dans le domaine de l'application des lois.

Attraction terroriste de Daech

Une grande partie de l'activité terroriste dans la région de l'OSCE est attribuée à Daech en particulier. Au plus fort de son activité en 2014 et 2015, Daech a attiré plus de 40.000 combattants terroristes étrangers du monde entier. Un grand nombre d'entre eux venaient des États Membres de l'OSCE, et le nombre de ceux venant de l'Europe occidentale était estimé à environ 6000 combattants, 13% étant des femmes, selon une étude réalisée en 2018 par le Centre international pour les études sur l'extrémisme et le terrorisme. Dans l'ensemble, 17% des quelque 20.000 combattants venaient en moyenne de la région de l'OSCE.

Terrorisme de droite et de gauche

La rhétorique extrémiste des mouvements xénophobes s'est propagée aux États-Unis d'Amérique, dans les pays européens et dans diverses parties du pays. L'Agence de l'Union Européenne pour la Coopération des Services Répressifs (Europol) a constaté que ce discours incitateur a donné de la vigueur à ces mouvements de droite marginaux et extrémistes qui ont refait surface après des décennies d'apathie. Ces groupes gagnent désormais de plus en plus d'adeptes qui agrément leurs justifications, et croient davantage à leurs objectifs idéologiques et sociaux. Les femmes sont impliquées dans les activités de ces mouvements, et leurs responsabilités potentielles ne cessent de s'y renforcer.

Tableau (1) Médias et estimations des combattants étrangers et des immigrés venant des Balkans Ouest vers l'État de Daech

Région	Total estimé	Total des femmes
Albanie	90-150	13-29
Bosnie-Herzégovine	192-340	36
Croatie	1-6	1-4
Kosova	100-232	42
Macédoine	12-146	1
Monténégro	13-30	Rien
Serbie	50-350	1

Source: Centre de Belgrade pour la Politique de Sécurité, Belgrade 2016

Outre ce qui précède, le terrorisme de gauche demeure une menace persistante dans nombre des principaux pays membres de l'OSCE. Europol a constaté qu'en 2017, le pourcentage d'attaques de gauche était de 12% de toutes les attaques dans l'Union Européenne.

Mesures de prévention et de réponse

Les facteurs qui conduisent à l'EVT créent les conditions qui y conduisent affectent les hommes différemment des femmes, ce qui nécessite que les plans stratégiques - pour prévenir le radicalisme et l'extrémisme violent menant au terrorisme - incluent une analyse et une prise de conscience du genre pour assurer leur durabilité, de sorte que ces stratégies reflètent les besoins sociaux, économiques, culturels et politiques de l'ensemble de la société, tout en tenant compte des nombreuses différences sexistes existantes.

De nombreux organismes internationaux, régionaux et locaux ont reconnu la nécessité de la prévention sexospécifique et de l'intégration des femmes dans la lutte contre l'extrémisme violent et le radicalisme menant au terrorisme. L'ONU a également reconnu l'importance de l'autonomisation et de la participation des femmes à ses programmes et ses efforts politiques pour prévenir et combattre l'EVT. Ainsi, le Plan d'action des Nations Unies de 2015 sur la prévention de l'extrémisme violent appelle les États Membres des Nations Unies à veiller à ce que les stratégies de lutte contre l'EVT ne portent pas atteinte aux droits des femmes et que le Plan d'action des Nations Unies contre l'extrémisme violent veille à ce que l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes fassent partie des sept domaines clés de la stratégie de prévention de l'EVT. Ceux-ci comportent ce qui suit:

- ▶ Intégrer la perspective sexiste dans les efforts de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.
- ▶ Investir dans les études, recherches et collectes de données tenant compte du genre en relation avec les fonctions de la femme dans l'extrémisme violent, dont la détermination des raisons qui poussent les femmes à rejoindre les groupes extrémistes, ainsi que l'impact des stratégies de lutte contre le terrorisme sur leur vie de sorte à développer des politiques et des réponses programmatiques ciblées basées sur les preuves et les analyses.
- ▶ Inclure les femmes et les autres groupes sous-représentés dans les agences d'application de la loi.
- ▶ Renforcer les capacités des femmes et de la société civile pour une participation sérieuse et significative aux efforts de prévention de l'EVT.
- ▶ Veiller à ce qu'une partie des ressources financières réservées à la lutte contre l'EVT soient allouées à des projets qui répondent aux besoins des femmes ou autonomisent les femmes, comme recommandé dans le rapport du Secrétaire général publié en 2015 sur les femmes, la paix et la sécurité et soumis au Conseil de Sécurité.

Femmes, extrémisme et terrorisme

La participation des femmes à l'EVT n'est pas un phénomène nouveau. Les femmes ont été actives dans les groupes et réseaux terroristes à travers l'histoire, mais leur présence sur les lignes de front et dans les activités de propagande, de recrutement et de collecte de fonds est devenue plus remarquable dans les groupes terroristes contemporains du monde entier. Bien que la participation des femmes aux groupes terroristes ait suscité beaucoup d'intérêt, seules quelques recherches se sont penchées sur les raisons réelles et réalistes qui poussent ces femmes à quitter ces groupes.

Les motivations des femmes à fuir les groupes nationalistes ou d'extrême droite qui soutiennent les partis populaires sont dues à plusieurs raisons dont notamment: La déception due à ce que tous les membres du groupe ne soient pas pleinement attachés à la cause, les attentes insatisfaites, le sentiment amer de trahison, en particulier chez les femmes qui ont rejoint l'extrême droite dans l'espoir de former une famille saine dans un bon environnement en substitution aux relations tourmentées dont elles avaient souffert ailleurs. Les femmes quittent également les groupes extrémistes en réponse aux sentiments de maternité quand elles ressentent que la violence est devenue une menace pour leurs enfants.

Analyse sexiste de l'extrémisme

L'extrémisme, l'extrémisme violent et le terrorisme sont étroitement liés au sexe. Les femmes et les filles souffrent différemment des hommes, qu'elles soient victimes, auteures ou adversaires de terrorisme. Alors que la majorité des extrémistes violents sont des hommes, les femmes accomplissent également des actions importantes pour les groupes extrémistes violents, et pour que les autorités réussissent à prévenir ou à combattre ce fléau, la connaissance de ces faits est un impératif sine qua non.

Il est donc urgent de revoir le stéréotype relatif aux motifs d'adhésion à ces groupes terroristes, et en particulier les stéréotypes qui montrent les femmes

en tant que victimes et simples adeptes, faibles et soumises. Les efforts initiaux pour comprendre l'impact des femmes sur les organisations extrémistes violentes et les groupes terroristes ont souffert de l'absence d'analyses quantitatives pertinentes. Malgré le fait qu'il y ait des femmes à des postes de direction dans certaines organisations extrémistes et terroristes, leur nombre relativement faible conduit souvent à un malentendu selon lequel les femmes ne sont pas importantes dans l'action de ces groupes, et qu'elles sont en dernière instance des victimes impuissantes dont le travail se limite aux travaux ménagers.

Le Comité antiterrorisme du Conseil de l'Europe a divisé le travail des femmes au sein de Daech en trois principales catégories: Les fondatrices de l'État, les recrues et les combattantes. L'action terroriste des femmes comprenait la participation aux attentats-suicides. Selon les recherches menées à cet égard, le pourcentage des assaillantes suicidaires représentait environ 15% de toutes les attaques suicides entre 1985 et 2006.

Les organisations extrémistes violentes comprennent bien le pouvoir et l'influence du genre et usent des stéréotypes sexistes pour leur intérêt dans le recrutement et les messages publicitaires, qui ciblent spécifiquement les hommes ou les femmes. Par exemple: La campagne d'extrême droite allemande (120 décibels), signifiant la puissance des dispositifs d'alarme de poche que certaines femmes portent pour se défendre contre le harcèlement auquel elles peuvent être exposées dans les rues et les lieux publics, blâme les immigrés et les réfugiés et les tient responsables des violences sexuelles en Europe. Le site de la campagne appelle les femmes à partager leurs expériences face à cette violence importée et à rejoindre le mouvement s'opposant à la substitution des blancs par des immigrés africains.

Un prospectus de propagande de Daech appelle tous les musulmans à rejoindre l'organisation et à former une véritable nation musulmane loyale. La propagande ciblait les femmes musulmanes européennes qui étaient victimes de discrimination fondée sur la religion dans leur pays d'origine. On leur miroitait également de devenir les mères de

la future génération d'enfants qui endosseraient l'idéologie djihadiste de l'organisation.

Genre et justice pénale

Les secteurs de la justice pénale sont souvent unilatéraux dans leur «perspective sexiste», en adoptant des approches ciblant principalement les délinquants de sexe masculin, faisant fi du traitement différent devant être réservé aux femmes. Ce problème est souvent exacerbé par la rareté des femmes travaillant dans les secteurs de la justice pénale. Dans le contexte du terrorisme, la méfiance à l'égard du système de justice pénale peut créer des conditions propices à la violence et aux abus. Les expériences négatives avec les acteurs de la justice pénale, dont la discrimination sexuelle ou «sexiste» ou la violence, peuvent pousser à l'EVT chez les femmes et les hommes. En plus de ce qui précède, les écarts entre les sexes dans le système de justice pénale peuvent fournir des avantages stratégiques et tactiques aux organisations extrémistes, telles que de prétendre que les femmes sont plus pacifiques et moins susceptibles d'être impliquées dans des actes de terrorisme. Ces organisations profitent de ces lacunes pour surprendre les institutions antiterroristes avec ce à quoi elles ne s'attendaient pas.

Les femmes et la prévention de l'extrémisme

Les initiatives visant à prévenir l'EVT devraient être globales, prendre en compte les différents facteurs qui poussent les hommes et les femmes dans ce sens, et veiller aux diversités sexistes, tout en donnant la priorité aux principales parties prenantes, dont les femmes, dans l'élaboration et la mise en œuvre des approches adéquates.

Les fonctionnaires en uniforme peuvent être plus efficaces dans les efforts de prévention et de lutte contre l'EVT, et dans la collecte d'informations importantes sur les menaces à la sécurité.

De plus, si les femmes occupent des postes de direction dans les institutions gouvernementales chargées de prévenir l'EVT, cela contribue à garantir

que ces efforts offrent une approche complète à la société et aident à lutter contre les motivations sexistes relatives à ce fléau.

Expériences nationales à succès

La récente stratégie nationale du Tadjikistan pour lutter contre l'EVT et son plan d'action connexe ont permis une meilleure participation des femmes à la prévention de l'extrémisme violent. Près d'un million de personnes, pour la plupart des hommes, sont des migrants travaillant en dehors du Tadjikistan, ce qui nécessite que les femmes participent à de telles stratégies, notamment que beaucoup d'entre elles assument les charges de leurs familles.

La campagne des Parents contre le terrorisme relevant du Bureau de l'OSCE à Douchanbé, visant à sensibiliser et à former à la prévention de l'extrémisme violent et de l'intégrisme menant au terrorisme, a touché plus de 8000 bénéficiaires, dont près de la moitié sont des femmes. Le projet a démontré que l'inclusion de membres de la société dont les proches sont à l'étranger, tels que les combattants terroristes étrangers, contribue à sensibiliser et à diffuser une rhétorique contre-persuasive en adoptant le style de narrations crédibles. La formation menée dans le cadre de la campagne des parents contre le terrorisme a fourni aux policiers de bonnes occasions de communiquer avec les membres de la communauté, de mieux comprendre leurs besoins et d'améliorer leurs relations avec eux.

Cette stratégie comprend un plan d'action visant principalement à sensibiliser aux dangers de l'extrémisme violent et à accroître la participation des femmes aux conseils locaux et aux institutions chargées de l'application des lois.

Au Kosovo, la mission de l'OSCE forme des policiers à la lutte contre l'extrémisme violent, dans le cadre de la stratégie du pays qui vise à renforcer les tâches préventives des différents représentants de la communauté (hommes, femmes, chefs religieux, responsables sécuritaires et journalistes). Fin 2018, environ 35 projets de prévention de l'EVT

étaient en cours. Grâce à une série de séances de travail réservées aux policières, le projet a fourni les connaissances nécessaires sur l'EVT, pouvant être échangées et utilisées par toutes les unités de police spécialisées au Kosovo. Des formateurs de différentes spécialisations ont partagé avec les policières leurs points de vue sur la manière de renforcer la prévention de l'EVT, pendant et en dehors du service.

Les policières ont reçu une formation distinguée basée sur nombre de fondements:

- ▶ Comment encourager la participation de la communauté et lui permettre de prévenir l'EVT, avec un intérêt particulier pour l'autonomisation des femmes et des mères pour traiter avec les individus menacés d'extrémisme.
- ▶ Améliorer la communication avec différents groupes de personnes influentes, dont notamment les parents, les anciens, les prédicateurs et les chefs religieux, pour favoriser des relations de confiance avec les agents de l'État, promouvoir la tolérance dans et entre les sociétés et éviter la polarisation, les préjugés et la discrimination de toutes sortes.
- ▶ Promouvoir les compétences en psychologie et en gestion des conflits sociaux pour faciliter la communication avec les personnes paniquées ou traumatisées tels les jeunes à risque d'extrémisme et victimes de violence et d'abus.
- ▶ Améliorer les connaissances sur la façon de traiter les cas individuels d'extrémisme, dont la conception de messages traditionnels, sur divers sites Web et médias sociaux, offrant des alternatives pour les personnes affectées.

Intégration de la perspective sexiste

L'intégration par les institutions chargées de l'application des lois ayant des considérations «sexistes» dans leur action stratégique pour la prévention de l'EVT devra figurer sur la liste des priorités, vu son importance. C'est pourquoi les responsables sécuritaires ont besoin de bien

comprendre les avantages d'incorporer ces considérations, ainsi que les mesures pouvant être prises pour y parvenir. Il est possible de faire ce qui suit:

- ▶ Développer des programmes spécifiques de sensibilisation visant les femmes des minorités et établir des équipes de femmes et d'hommes chargées d'assurer l'égalité d'accès pour chaque bénéficiaire des deux sexes.
- ▶ Créer des structures internes qui facilitent l'intégration de la perspective «sexiste» dans la prévention de l'EVT lors des révisions institutionnelles et restructurations des institutions, ce qui peut inclure la nomination d'experts «sexistes» dans les équipes de communication communautaire et celles chargées de lutter contre l'EVT.
- ▶ Tenue de réunions régulières entre les équipes communautaires et les officiers de police pour échanger les informations pertinentes et assurer la compréhension mutuelle des avantages des relations sociales.
- ▶ Intégrer la perspective «sexiste» dans tous les programmes et mener pour cela une analyse «sexiste» qui couvre toutes les étapes du programme, de l'établissement du programme, au suivi et à l'évaluation.
- ▶ S'assurer que les procédures opérationnelles standard et l'évaluation des risques comprennent les différences sexistes.
- ▶ Promouvoir les stratégies de recrutement des policières, devant être impliquées dans les équipes de lutte contre le radicalisme et le terrorisme, et encouragées à améliorer leurs compétences.
- ▶ Promouvoir un environnement de travail qui respecte les droits des femmes et des hommes et qui soit exempt de stéréotypes «sexistes».
- ▶ Élaborer une politique de tolérance zéro contre le harcèlement sexuel et élaborer un code de conduite pour l'égalité des sexes et la non-discrimination, et s'assurer que tous les employés soient conscients de ces obligations institutionnelles.

- ▶ Veiller à ce que la formation sur le genre dans ce cadre englobe un aperçu sur la structure internationale relative au genre et la prévention de l'EVT, les résolutions pertinentes du Conseil de sécurité et les documents stratégiques des Nations Unies et de l'OSCE.
- ▶ Cibler les femmes officiers de police travaillant dans la police communautaire ou dans les patrouilles ou unités de renseignement de la police, et les encourager à participer à une formation avancée et spécialisée de haut niveau sur la prévention de l'EVT, et ce en vue de les inciter rejoindre les unités antiterroristes. Cette formation peut compter sur les compétences interculturelles et tenir compte des perspectives des conflits et des langues utiles pour atteindre les communautés minoritaires.

Analyses sexistes

Avant d'élaborer des plans stratégiques, des politiques et des programmes pour prévenir et combattre l'extrémisme violent et le terrorisme, une analyse approfondie et précise doit être effectuée par les acteurs du secteur de la sécurité pour évaluer les différences et les écarts dans le contexte entre les femmes et les filles d'une part, et les hommes et les garçons d'autre part; et ce pour voir comment cela affecte la mise en œuvre durable de leurs efforts. «L'analyse comparative entre les sexes permet une évaluation complète des différences entre les femmes et les hommes dans la répartition des ressources, opportunités, contraintes et structures de pouvoir dans un contexte spécifique, ce qui est nécessaire pour garantir que toutes les différences entre les sexes à l'origine de l'EVT dans une société spécifique soient prises en compte, avant tout effort de lutte contre le terrorisme, car cela aide les acteurs sécuritaires à comprendre les moteurs distinctifs de l'adhésion aux réseaux extrémistes et terroristes.

Cette analyse peut évaluer divers aspects dont:

- ▶ L'impact des «normes sexistes» sur les stratégies de recrutement des organisations extrémistes violentes.



- ▶ Les différences dans les missions des femmes et des hommes dans les organisations EVT ciblées.
- ▶ L'impact potentiel de ces différences sur les programmes de désengagement, de déradicalisation et de réinsertion sociale.
- ▶ Les «missions sexistes» spéciales dans les structures familiales, et comment cela affecte la résilience des membres de la famille face au recrutement d'extrémistes violents.
- ▶ Les contraintes, opportunités et points d'entrée pour réduire les écarts entre les sexes et autonomiser les femmes grâce à des plans stratégiques précis de prévention.
- ▶ Les divers impacts potentiels des plans politiques et des programmes stratégiques pour les femmes et les hommes, dont les impacts involontaires ou négatifs.

Équipes sexistes

Les institutions du secteur sécuritaire impliquées dans les efforts de prévention de l'EVT devraient investir des ressources dédiées au personnel chargé des questions «sexistes» afin d'aider ces institutions à prendre en compte les considérations «sexistes» nécessaires. Cela pourrait inclure des conseillers à plein temps expérimentés du domaine «sexiste», travaillant en tant qu'experts techniques en matière de sensibilisation, dans l'action globale

de ces institutions en matière de prévention de l'extrémisme violent et du radicalisme menant au terrorisme.

Pour que les «équipes sexistes» soient plus efficaces, des méthodes claires et pratiques pour l'élaboration des rapports devraient être mises en place dans les institutions sécuritaires, en vue de permettre aux chefs de tenir les instances responsables des progrès accomplis et d'évaluer constamment l'impact de leur travail. Il est très important pour ces efforts d'intégrer les méthodes de «communication de l'information» dans les plans stratégiques nationaux de prévention et de lutte contre l'EVT et dans les plans d'action nationaux relatifs aux femmes, à la paix et à la sécurité, et d'assurer l'harmonie explicite entre ces plans stratégiques.

Initiatives de renforcement des compétences

Il est important de comprendre les liens entre la «force sexiste» et l'extrémisme violent et le terrorisme, et leur impact sur les sociétés dans lesquelles vivent des personnes à risque d'EVT. On ne peut pas supposer que chaque instance sécuritaire ait une compréhension claire de cette «force du genre». C'est pourquoi les experts et les spécialistes recommandent que les pays l'OSCE investissent dans la formation des acteurs

sécuritaires pour qu'ils prennent en compte la «perspective sexiste» dans leurs activités.

L'étendue de la participation des femmes à l'EVT peut être assimilée à travers les initiatives de renforcement des compétences, portant aussi sur les différences entre les sexes dans les tâches que les femmes et les hommes effectuent dans les organisations extrémistes violentes, et comment ces groupes utilisent les normes sexistes, les stéréotypes et la «force du genre» dans la planification de leurs opérations de recrutement et de propagande.

Réforme du secteur sécuritaire

Ce guide a présenté nombre de considérations clés liées à l'intégration et à la prise en compte de la «perspective sexiste» dans les efforts de réforme du secteur de la sécurité, et en particulier de la justice pénale, éléments essentiels de la réponse à l'EVT. Ces considérations incluent le recrutement davantage de femmes dans les postes de police et de direction, et que les officiers de police, hommes et femmes soient conscients de la «force sexiste» dans l'action étroitement liée à l'EVT.

Avec la société civile

La société civile connaît les capacités locales pouvant servir à prévenir la criminalité, dont l'extrémisme violent et le terrorisme. La police doit travailler main dans la main avec la société civile pour faciliter les efforts locaux pour prévenir, combattre et éradiquer ces fléaux, ce qui nécessite de faciliter la communication communautaire pour voir les activités qui intéressent vraiment la société, tout en impliquant activement les groupes de femmes dans ce travail.

Enfin, il est important que la participation des femmes à l'EVT, ou leur adhésion à ces organisations, groupes ou mouvements, soit non seulement considérée comme un simple aspect de leurs relations avec les hommes, mais que les femmes soient perçues comme des entités influentes indépendantes. Il est également important que les femmes et les hommes ne soient pas considérés comme des groupes similaires, car leurs motifs peuvent différer considérablement d'une personne à l'autre, tout autant que les tâches que chacun des deux groupes accomplit dans les différentes organisations.

Autres publications:

Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE)

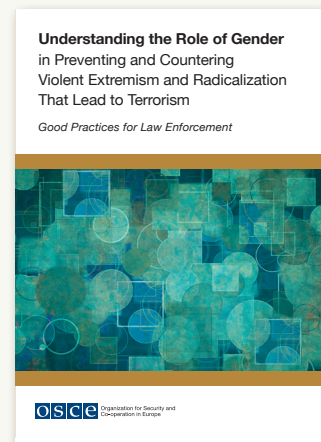
Vienne, Avril 2019

Soutenu par:

Ministère Norvégien des Affaires étrangères
et Mission Permanente de l'Italie auprès de
l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération
en Europe.


 Norwegian Ministry
of Foreign Affairs


 Ministry of Foreign Affairs
and International Cooperation





CRITIQUE DE LIVRE 14



الائتلاف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION

  @IMCTC_AR | @IMCTC_EN | @IMCTC_FR

www.imctc.org